

pour mieux les dominer. C'est plus qu'une victoire passagère, c'est une sécurité pour l'avenir. Et ici encore l'éloge du dictateur se complète par l'éloge de son fils adoptif qui poursuit son œuvre.

Reste la question du triomphe.

Au cours des quatre premiers triomphes de 46 il n'avait été question ni de Pompée, ni de Caton, ni même de Pharsales. *Triumphata* désigne donc le cinquième triomphe de César, celui au cours duquel, après la solennelle ascension au Capitole, furent consacrées par une statue « *deo inuicto* » la renommée d'invincible et la divinité du dictateur.

Alors que l'interprétation traditionnelle ne montre en César que le triste héros d'une lutte fratricide, l'interprétation que nous suggérons a le mérite d'offrir en quelques vers le plus saisissant raccourci d'une vie glorieuse.

Après ce curieux exposé, diverses précisions sont demandées au conférencier par MM. LACOMBRADÉ, DURBAN, CARRIÈRE : la hardiesse de la nouvelle explication les a surpris autant qu'intrigués, et divers points demandent à être éclaircis. Mais M. MONSUEZ n'a lui-même hasardé cette explication qu'avec quelques réserves et admet qu'on puisse la rejeter. La séance est levée à 18 h. 30.

LES TRAVAUX DE LA FACULTÉ

Sous le titre *Via Domitia*, le dernier numéro des *Annales* publiées par la Faculté des Lettres de Toulouse contient une série magistrale d'articles de linguistique pyrénéiste. Les professeurs Gavel, Séguy et Allières y représentent notre Faculté. Quatre articles d'érudits espagnols, écrits en Espagnol, témoignent du rayonnement de notre université, de la bonne entente qui règne entre savants des deux côtés des Pyrénées. Cette entente a été récemment resserrée par le deuxième Congrès international d'Etudes pyrénéennes qui a réuni à Luchon, du 22 au 27 septembre, sous la direction des Facultés de Bordeaux et de Toulouse, près de deux cents érudits : historiens, géographes, géologues, botanistes, spéléologues, linguistes — en majorité Français et Espagnols.

Jean SÉGUY. — *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*. Toulouse, Institut d'études méridionales de la Faculté des Lettres, 1954.

Depuis longtemps l'A.L.F. de Gilliéron et Edmond, ouvrage remarquable en son temps, apparaissait comme insuffisant aux chercheurs modernes. C'est pour combler cette lacune que plu-

sieurs équipes de linguistes ont entrepris, sous la direction d'ensemble de M. Dauzat, la rédaction d'atlas régionaux, destinés à constituer le *Nouvel Atlas Linguistique de la France*. L'ouvrage de M. Séguy est la première partie de l'Atlas Gascon dont il a assumé personnellement la direction.

Le caractère régional de ce travail permettait évidemment beaucoup plus de précision dans la recherche. Mais là ne se bornent pas ses mérites, car les méthodes d'enquête ont été soigneusement révisées.

Plusieurs enquêteurs, formés directement par l'auteur, ont prospecté le domaine gascon en utilisant le questionnaire élaboré pour servir à la totalité des atlas régionaux constitutifs du NALF.

Domaine vaste puisqu'il s'étend à l'intérieur du périmètre : pointe de Grave, confluent de la Dordogne, Pellegrue, Marmande, Garonne, confluent de l'Ariège, col de Port, Pyrénées, pic d'Anie, limite basque, côte atlantique; à ces points du domaine gascon s'ajoutent un certain nombre de points non gascons destinés à mettre en lumière des oppositions caractéristiques, ainsi que des points du territoire espagnol (Haut-Aragon, Val d'Aran). Au total 174 points d'enquête, séparés par une distance moyenne de 16 kms, mais répartis suivant une densité très variable d'après l'habitat et le morcellement dialectal.

On a choisi des enquêteurs qualifiés, susceptibles d'enregistrer « mécaniquement » les faits phonétiques mais aussi d'opérer une discrimination entre les faits de morphologie et surtout de vocabulaire exacts ou erronés (gallicismes intempestifs ou quiproquos).

Ce 1^{er} volume groupe 219 cartes, classées sous les titres : animaux sauvages, plantes, folklore; certaines cartes sont accompagnées d'illustrations d'une remarquable clarté.

L'A.L. de la Gascogne vient ainsi fort heureusement compléter et corriger l'A.L.F. : nombre de points d'enquête très supérieur (plus du triple), — extension au domaine politiquement espagnol, — choix des points en fonction de l'intérêt linguistique, et non des commodités de déplacement ou de logement de l'enquêteur, — qualité des enquêteurs, linguistes avertis, qui ont pu éviter les erreurs monumentales d'Edmond, trop souvent berné par ses sujets, — mise en lumière de faits linguistiques essentiels, négligés par Edmond : sifflantes interdentes de la vallée de Bethmale, survivance des sources intervocales des latines dans les vallées d'Aspe et de Barétous, richesse des renseignements folkloriques.....

Tous ceux qui s'intéressent à la linguistique et à l'ethnographie sauront gré à M. J. Séguy d'avoir formé une pareille équipe d'enquêteurs (auxquels il s'est largement joint lui-même), et

surtout d'avoir assumé au mieux et en un temps si bref les tâches écrasantes de direction et de mise en forme d'une œuvre aussi remarquable qu'indispensable.

L. MARQUÈZE.

EXAMENS ET CONCOURS

UN SERVICE D'ENTR'AIDE à été organisé cette année pour les *maîtres d'internats, adjoints d'enseignement, étudiants éloignés.*

Il comprend : une correspondance assurée par des étudiants libres; un prêt de cours; un prêt de livres (démarches aux bibliothèques ainsi évitées); un photocopiage de cours en rapport avec le Centre de photocopiage de l'A.G.; une bibliothèque.

Pour tous renseignements, s'adresser à Louis Pomian, maître d'internat au petit Lycée, Toulouse; ou à Michel Naude, 31, rue de la Fonderie, Toulouse.

1° Philosophie.

PSYCHOLOGIE.

I. *Certificat de psychologie générale.*

Travail pour le 30 janvier :

L'intelligence est-elle née d'une action sur la matière?

Travail pour le 27 février :

« Les catégories mentales et les lois de la pensée ne font dans une large mesure que refléter l'organisation et la distribution des catégories linguistiques. » (Beuveniste.)

Discutez cette affirmation.

II. *Certificat de psychologie de l'enfant.*

Travail pour le 30 janvier :

Étudiez les opinions et les pratiques relatives aux sanctions, soit dans les familles contemporaines, soit dans les familles du XVII^e, du XVIII^e et du XIX^e siècles, soit enfin dans l'enseignement primaire contemporain.

Quels sont les effets des sanctions sur le développement psychologique de l'enfant?

Travail pour le 27 février :

« Il est vain de croire que les écoliers de chaque pays peuvent apprendre leur histoire nationale, et qu'ensuite avec ces

tent la peine qu'ils m'ont coûtée. Il n'y en a pas un qu'il ne m'ait fallu transcrire quatre ou cinq fois avant de le donner à la presse. Je n'ai jamais pu rien faire la plume à la main vis-à-vis d'une table et de mon papier : c'est à la promenade, au milieu des rochers et des bois, c'est la nuit dans mon lit et durant mes insomnies, que j'écris dans mon cerveau; l'on peut juger avec quelle lenteur, surtout pour un homme absolument dépourvu de mémoire verbale, et qui de la vie n'a pu retenir six vers par cœur.

J.-J. ROUSSEAU (*Les Confessions*, livre III).

N. B. — Les étudiants de licence ne traduiront que jusqu'à :
« ... peu d'auteurs m'auraient surpassé ».

DISSERTATIONS. A remettre à M. Tellier, Faculté des Lettres, le 2 mars 1955 :

Agrégation. L. B. Alberti considerato come rappresentante della cultura italiana, segnatamente fiorentina, del suo tempo. C.A.P.E.S. et Licence. Spiegherete e discuterete l'affermazione di un moderno critico del Machiavelli :

Il *Principe* è, senza alcun dubbio, il libro che più di ogni altro contribuì a cavar l'Europa fuori del Medio-Evo. (P. Villari.)

Avis aux candidats au Certificat de littérature italienne.

Par suite d'une erreur matérielle, les chapitres de la *Vita Nova*, qui sont au programme, ont été mal indiqués dans le premier numéro du Bulletin. Il y a lieu de rectifier comme suit :

Dante : *Vita Nova*, I à XXII, XXVI, XXXIX à XLII.

LECTURES

ÉDITIONS.

Littérature française.

HENRY (Albert). — *Chrestomathie de la littérature en ancien français* (X-350; 175 p.; Bibliotheca romanica III/IV, Berne, s. d.).

Tout séduit dans ce beau recueil : variété et abondance des extraits, intérêt des passages choisis, pureté et précision de l'édition critique, attrait de textes d'accès difficile, commodité des notices et du glossaire, richesse de la présentation. On saura particulièrement gré à M. H. d'avoir donné les pièces lyriques avec leur musique consubstantielle. Grâce à ses qualités nouvelles, cette chrestomathie ne fait nullement double emploi.

La mort le roi Artu. Roman du XIII^e siècle. Édité par Jean FRAPPIER; XL-309 p., Genève-Lille, 1954. (Textes littéraires français.)

De 1910 à 1936, *La mort le roi Artu* a eu trois éditions, dont une de M. Frappier. Elles sont toutes trois épuisées : en huit siècles, la vieille « matière de Bretagne » n'a jamais rien perdu de ses

prestiges singuliers. Elle continue à alimenter les grands succès du livre, du théâtre lyrique, du cinéma. Mais c'est encore à ses sources anciennes qu'il vaut mieux l'admirer, et la belle publication de M. F. permettra à nos étudiants de faire une connaissance aisée avec l'un de nos plus célèbres romans de chevalerie. Le texte, savamment établi, est précédé d'une introduction littéraire, philologique et bibliographique; à la fin, apparat critique, notes, index des noms et glossaire.

J. SÉGUY.

CORNEILLE. — *La Veuve*, notes par Mario Roques et Marion Lièvre (Librairie Droz, in-16, 154 pages).

Une des premières œuvres de Corneille (1631), après *Mélite* et *Citandre*, dans laquelle on a quelque peine à découvrir l'auteur du *Cid*. Quand Corneille la fit imprimer, en 1634, il soigna sa diffusion, comme on dit aujourd'hui, en reproduisant vingt-six « hommages » en vers, de contemporains plus ou moins connus, parmi lesquels un dizain de Georges de Scudéry qui débute par le vers célèbre : *Le Soleil est levé, retirez-vous Étoiles*. Le soleil est encore un peu pâle. Mais l'édition, comme toutes celles de cette collection, est un modèle d'érudition claire et simple.

MALLARMÉ. — *Pages choisies*, par Guy Delfel. (Collection Vaubourdolle, Hachette, 96 pages.)

Ce choix est fait avec beaucoup de goût et de dévotion. Les diverses « manières » de Mallarmé y sont représentées par les poèmes les plus représentatifs, très intelligemment annotés. L'idolâtrie nécessaire à la louange des plus hermétiques n'y manque point.

GIDE (André). — *Pages choisies*, par Pierre Lafille (Hachette, 96 p.).

Les pages qui emportent, dans l'œuvre de Gide, une admiration sans réserve, sont assez nombreuses pour rendre le choix embarrassant. On peut regretter par exemple que la *Porte étroite* ne soit représentée que par trois pages, alors que les *Caves du Vatican* le sont par dix pages. Pourquoi aussi, au lieu de suivre l'ordre chronologique, diviser en « critique », « lyrisme », « récits »?... Mais au total l'image est exacte et séduisante; elle donne envie au lecteur de connaître l'œuvre dans sa majesté.

J. F.

ÉTUDES.

SCHÉRER (Jacques). — *La Dramaturgie de Beaumarchais*, Paris, Nizet, 1954.

Voilà un livre neuf et original. La biographie de Beaumarchais est un roman d'aventures amusant qui a été souvent raconté. Mais le besoin se faisait sentir de l'étude entreprise par M. Jacques Schérer. Quel dramaturge fut l'auteur du *Barbier* et du *Mariage*? Comment créa-t-il les seules comédies qui, entre Marivaux et Musset, aient résisté au temps? C'est ce que Loménie, Lintilhac et leurs successeurs n'avaient pas ou pas assez dit M. Jacques Schérer, après nous avoir donné une connaissance précise de la *Dramaturgie classique*, éclaire les procédés de fabrication de Beaumarchais. On avait surtout remarqué les éléments traditionnels de ce comique. M. Jacques Schérer prouve que Beaumarchais met en œuvre des « instruments de facilité » et des « instruments de tension » fort différents

de J.-A. Turretin. On regrette aussi que la grande bataille livrée autour de la Bible soit si brièvement évoquée, et que, pressé de chanter victoire, Albert Dufourcq omette de montrer comment le catholicisme français sortit de l'épreuve profondément transformé dans son statut et dans son esprit. Cependant nous devons au parti pris de l'auteur de nombreux détails peu connus sur la vie religieuse au XVIII^e siècle. C'est la partie la meilleure de ce petit livre intéressant, mais peu objectif.

R. P.

BRUN (Auguste). — *Deux proses de théâtre* (143 p., Publications des Annales de la Faculté des Lettres, nouvelle série, n° 6; Aix-en-Provence, 1954).

I. La prose du drame romantique. — Le « style haletant » de Diderot passe dans le mélodrame, et aussi dans la prose de Dumas, généralement amorphe, mais possédant les qualités scéniques. Avec Vigny, l'adaptation du style à la pensée et aux caractères devient parfaite. Hugo combine tous les moyens déjà employés, mais avec lui, le fameux « style haletant » n'aboutit plus au cri, mais au laconisme; la période ample prend une allure nouvelle : c'est un déferlement de vagues successives; mais Hugo a rarement essayé d'accommoder le style aux personnages, et la division ternaire devient typique. — II. La langue et le style des *Comédies et Proverbes*. Les images développées, les mots évocateurs, créent la poésie (*Caprices de Marianne*). D'une façon générale, Musset prête le même vocabulaire à tous ses personnages, cette « langue de base » simple, sans marque d'époque, sans affectation ni fautes de ton, avec prédominance de la phrase de type verbal. Il agrémente ses fantoches d'un comique verbal discret (*Fantasio, On ne badine pas avec l'amour*). Dans *Lorenzaccio*, le « style de base » n'a plus les qualités habituelles, et l'anachronisme n'est pas rare; par ailleurs, la variété des tons est remarquablement riche. Dans les dernières pièces, la poésie s'évanouit pour faire place à une prose de causerie efficace dans l'analyse délicate du cœur. — La finesse et le goût nuancés de M. B. ne peuvent qu'être desservis par ce compte rendu squelettique; tous ceux qui s'intéressent au théâtre romantique en prose ont l'obligation — du reste bien agréable — de lire attentivement cet excellent livre.

J. SÉGUY.

PLACÉ (Jean-Achille). — *Essai sur la phonétique historique du français des origines à l'époque actuelle* (1^{re} partie) — *La Chanson de Roland* (en appendice) (139 p.; s. l., 1953).

Cet ouvrage présente un intérêt double et peu commun : on y apprendra ce que peuvent être, devant les faits phonétiques, l'attitude et les réactions d'un chercheur non préparé et non prévenu; on peut y observer l'effort d'un esprit ami de la synthèse qui voudrait expliquer tout par un facteur unique : en l'espèce un système général d'articulation ramené à une tendance.

J. SÉGUY.

Récits d'histoire.

Trois excellents récits d'histoire viennent mettre en pleine lumière les côtés les plus originaux de la Renaissance. Avec *Les Conquistadors* de Jean Descola (Librairie Fayard, Collection des grandes études historiques) nous partons pour la grande Aventure, à la con-